

La rédaction de
RASSEMBLER
A
GAUCHE

Sylvie Mayer
Amaury Couderc
Robert Duguet
Cyrille-Robert Broux
Michel Galin
Jacques Adrien
Michelle Dospital
Xavier Rousselin

vous souhaite ses
meilleurs vœux
pour l'an neuf.

N° 52 janvier 1995
3è année de parution

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

Y A T'IL UNE VIE APRES DELORS ?

par Xavier Rousselin

L'annonce de la non-candidature de Delors le 11 décembre a plongé le parti socialiste dans des trances inconnues jusqu'alors. Tout espoir de victoire à la présidentielle semble s'être envolé. La discussion interne n'apparaît plus avoir d'autre objectif que de décider d'une candidature de principe et de témoignage. "Que le meilleur perde" en quelque sorte.

Les jeux internes des ambitions personnelles et des stratégies de courant sont aux avants-postes des débats pour la désignation du candidat. Joxe refuse, lui aussi, d'être candidat, sans doute estime t'il que "c'est fichu d'avance". Fabius a pour ambition essentielle d'empêcher Jospin d'être désigné. Ou, du moins de faire en sorte qu'il le soit le plus mal possible. Toutes les conditions de la défaite semblent donc être réunies.

SUR L'ETAT DE LA GAUCHE...

par Amaury Couderc

Un candidat unique à gauche! Cette perspective qui en d'autres temps était un élément d'enthousiasme et de volonté de rassemblement pour le peuple de gauche n'est plus aujourd'hui qu'une coquille vide. Il n'y aura pas de raccourci pour rassembler la gauche sur une candidature unique.

Au sortir de ces dix années de gouvernement socialiste la gauche est plus divisée qu'elle ne l'a jamais été, une division profonde, moins sur des divergences dues à des appréciations tactiques ou sur la qualité des hommes, encore moins sur la nature des différents appareils qui la sous-tendent, que sur le fond.

Pour le Parti Socialiste, dont presque tous les dirigeants ont intégré le discours quasi consensuel distillé par les "élites" et autres "technocrates", il n'y a qu'une seule voie économique possible, à savoir : le franc fort et l'intégration totale au marché européen. Cette politique a été confirmée au congrès de l'Arche. En fixant comme indépassable l'horizon du capitalisme, le PS a profondément modifié sa nature de classe. Il y a donc à gauche, depuis le congrès de l'Arche, deux conceptions radicalement opposées non plus seulement sur les moyens mais sur l'objectif même. Ce choix délibéré ajouté au refus des principaux dirigeants à tirer le véritable bilan de l'échec rend difficile, sinon impossible, la démarche "traditionnelle" de rassemblement à gauche par la désignation d'un candidat unique qui serait porteur d'une part de l'espoir de chacune des composantes des différents courants qui traversent la gauche.

Pour l'autre composante essentielle de la gauche : le PC, sans laquelle il serait vain de parler de "rassemblement à gauche", même si l'on regrette les .../...

Pourtant cette perspective n'est pas fatale. Le jeu politique est beaucoup plus ouvert que les sondages actuels ne le laissent apparaître.

Les élections présidentielles de 1995 sont tout à fait exceptionnelles. Pour la deuxième fois en moins de six mois les cartes viennent d'être complètement redistribuées. En juillet Rocard disparaissait après une campagne électorale calamiteuse du parti socialiste. Pourtant depuis un an le destin semblait lui être, cette fois ci, favorable. Devenu premier secrétaire du PS, appuyé sur une majorité, son espoir de plus de 16 ans, devenir président de la République, semblait à portée de main. Patatras, toute cette construction s'est écroulée comme un jeu de carte! Non pas parce qu'un missile nommé Tapie l'aurait atteint en plein vol, mais parce que le discours de Rocard et du PS, pendant la campagne européenne, étaient à des années lumières de ce que le peuple .../...

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

Y A T'IL UNE VIE APRES DELORS?

suite

de gauche souhaitait entendre. Le discours technocratique à souhait de Rocard, n'est compréhensible que dans les couloirs de l'Inspection des finances. Dans une campagne électorale il fait flop ! Rocard s'est détruit lui-même.

Après une telle déconvenue électorale (14 % !) à moins d'un an de l'élection présidentielle, on aurait pu croire que la messe était dite et que le PS était assuré de perdre en 1995. Au contraire, tout au long de l'automne, on a assisté à la montée en puissance dans les sondages du nouveau candidat socialiste. Entre début novembre et début décembre Delors a été donné gagnant contre tous les candidats de la droite. Tous les commentaires de la vie politique y ont vu un "effet Delors". C'est le charisme personnel de l'individu ainsi que son image modérée qui lui aurait permis de monter de façon aussi fulgurante dans les sondages au point de contester à la droite la victoire à une élection présidentielle qu'ils croyaient tous avoir gagné avant même d'avoir commencé campagne.

Crise politique à droite

Il est certain que la crise politique de la droite ouvre le jeu pour la gauche. Cependant cette crise est, elle-même, le produit de rapports de forces sociaux incertains pour la classe dominante. Si la droite se divise ce n'est pas parce qu'elle est assurée de gagner. Mais au contraire parce qu'elle est divisée sur ce qu'il convient de faire et de dire pour ne pas retomber dans les ornières de 1981 et de 1988. Le combat Chirac-Balladur n'est pas seulement le choc d'ambitions personnelles (même si elles existent!), mais l'affrontement de deux tactiques devant permettre à la droite de retourner, enfin, à l'Elysée.

SUR L'ETAT DE LA GAUCHE...

suite

conditions de désignation de son candidat et son incapacité à tenter de rechercher les bases d'une candidature qui ne serait pas limitée au seul PCF mais aurait pu rassembler toute la gauche anti-Maastricht et anti-libérale à l'image de "Gauche Unie" en Espagne, il faut bien reconnaître, qu'on le déplore ou qu'on s'en félicite, que seul le candidat communiste aborde les véritables problèmes posés aux citoyens et tente d'y apporter des réponses en remettant en cause les fondements même du système libéral.

Dans ces conditions de division de la gauche, seul un examen critique du passé récent pourrait être le levain d'une "nouvelle donne à gauche" et faire obstacle à l'arrivée d'une nouvelle "Restauration" sous la houlette balladurienne. A cette étape il semble incontournable de définir quels pourraient être les principaux points sur lesquels la gauche devrait avoir une approche commune.

La remise en cause des institutions de la Vè République : le système présidentiel, mais surtout la représentation proportionnelle dans les assemblées et tout particulièrement à l'Assemblée Nationale. Une nouvelle approche de la citoyenneté, il n'est pas acceptable que des décisions importantes prises à Bruxelles échappent au suffrage universel.

La volonté de construire une autre Europe passant par la remise en cause des accords de Maastricht avec pour volonté de privilégier l'emploi à la monnaie. Le monétarisme ne bénéficie qu'aux seuls détenteurs de capitaux et non à ceux qui vivent de leur travail. Le franc fort a fait la démonstration qu'il fabriquait des RMistes.

- Privilégier l'investissement industriel aux placements financiers.

- Utiliser les énormes gains de productivité pour réduire massivement le temps de travail sans perte de salaire.

- Avec l'interdiction d'exporter nos déchets vers les pays du tiers-monde, la mise en oeuvre d'investissements lourds dans la protection de l'environnement en exigeant des industriels, à l'instar de ce qui est exigé aux collectivités locales, la mise aux normes de toutes les industries polluantes.

La remise en cause des accords du GATT : une organisation mondiale du commerce qui ne mette pas en concurrence directe des pays dont les salaires sont équivalents à un "bol de riz" avec des pays dont les luttes sociales ont garanti un revenu minimum et une protection sociale relativement élevée (même si aujourd'hui ces acquis sont largement entamés).

Si l'on veut effectivement sortir de la logique suicidaire qui amène chaque organisation de la gauche, chaque formation politique à présenter un candidat et préparer la défaite, il convient aujourd'hui de vérifier quels sont ceux qui, refusant le libéralisme économique et la loi du marché sans planification ni garde-fou, sont prêts à ouvrir le débat sur les principaux points qui permettent effectivement de différencier une politique de droite et une politique de gauche. Cela implique bien sûr pour tous de tirer le bilan des dix années écoulées.

Faut-il avoir tiré ce bilan, et de continuer sur la voie du "Il n'y a pas d'autre politique possible" la recherche d'un candidat unique reste une pure démarche intellectuelle en dehors de la réalité vécue par les citoyens de ce pays.

En l'état actuel des choses et de la gauche, le candidat du Parti Communiste, qui semble, lui, vouloir tirer le bilan des erreurs du passé, en tout état de cause qui s'emploie à l'affirmer y compris dans le fonctionnement de son organisation avec le rejet du "centralisme démocratique", est aujourd'hui un candidat en mesure d'apporter une réponse positive aux interrogations de la gauche dans le respect de la pluralité et de la démocratie.

Il devient objectivement et par défaut le candidat de rassemblement pour la mise en oeuvre d'une autre politique. □

Ce bulletin est le votre, aidez-nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom

Adresse n°

Prénom

Ville

Code postal

Je verse la somme de: 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon

Y A T'IL UNE VIE APRES DELORS?

suite

de gauche souhaitait entendre. Le discours technocratique à souhait de Rocard, n'est compréhensible que dans les couloirs de l'Inspection des finances. Dans une campagne électorale il fait flop ! Rocard s'est détruit lui-même.

Après une telle déconvenue électorale (14 % !) à moins d'un an de l'élection présidentielle, on aurait pu croire que la messe était dite et que le PS était assuré de perdre en 1995. Au contraire, tout au long de l'automne, on a assisté à la montée en puissance dans les sondages du nouveau candidat socialiste. Entre début novembre et début décembre Delors a été donné gagnant contre tous les candidats de la droite. Tous les commentaires de la vie politique y ont vu un "effet Delors". C'est le charisme personnel de l'individu ainsi que son image modérée qui lui aurait permis de monter de façon aussi fulgurante dans les sondages au point de contester à la droite la victoire à une élection présidentielle qu'ils croyaient tous avoir gagné avant même d'avoir commencé campagne.

Crise politique à droite

Il est certain que la crise politique de la droite ouvre le jeu pour la gauche. Cependant cette crise est, elle-même, le produit de rapports de forces sociaux incertains pour la classe dominante. Si la droite se divise ce n'est pas parce qu'elle est assurée de gagner. Mais au contraire parce qu'elle est divisée sur ce qu'il convient de faire et de dire pour ne pas retomber dans les ornières de 1981 et de 1988. Le combat Chirac-Balladur n'est pas seulement le choc d'ambitions personnelles (même si elles existent!), mais l'affrontement de deux tactiques devant permettre à la droite de retourner, enfin, à l'Elysée.

SUR L'ETAT DE LA GAUCHE...

suite

conditions de désignation de son candidat et son incapacité à tenter de rechercher les bases d'une candidature qui ne serait pas limitée au seul PCF mais aurait pu rassembler toute la gauche anti-Maastricht et anti-libérale à l'image de "Gauche Unie" en Espagne, il faut bien reconnaître, qu'on le déplore ou qu'on s'en félicite, que seul le candidat communiste aborde les véritables problèmes posés aux citoyens et tente d'y apporter des réponses en remettant en cause les fondements même du système libéral.

Dans ces conditions de division de la gauche, seul un examen critique du passé récent pourrait être le levain d'une "nouvelle donne à gauche" et faire obstacle à l'arrivée d'une nouvelle "Restauration" sous la houlette balladurienne. A cette étape il semble incontournable de définir quels pourraient être les principaux points sur lesquels la gauche devrait avoir une approche commune.

La remise en cause des institutions de la Vè République : le système présidentiel, mais surtout la représentation proportionnelle dans les assemblées et tout particulièrement à l'Assemblée Nationale. Une nouvelle approche de la citoyenneté, il n'est pas acceptable que des décisions importantes prises à Bruxelles échappent au suffrage universel.

La volonté de construire une autre Europe passant par la remise en cause des accords de Maastricht avec pour volonté de privilégier l'emploi à la monnaie. Le monétarisme ne bénéficie qu'aux seuls détenteurs de capitaux et non à ceux qui vivent de leur travail. Le franc fort a fait la démonstration qu'il fabriquait des RMistes.

- Privilégier l'investissement industriel aux placements financiers.

- Utiliser les énormes gains de productivité pour réduire massivement le temps de travail sans perte de salaire.

- Avec l'interdiction d'exporter nos déchets vers les pays du tiers-monde, la mise en oeuvre d'investissements lourds dans la protection de l'environnement en exigeant des industriels, à l'instar de ce qui est exigé aux collectivités locales, la mise aux normes de toutes les industries polluantes.

La remise en cause des accords du GATT : une organisation mondiale du commerce qui ne mette pas en concurrence directe des pays dont les salaires sont équivalents à un "bol de riz" avec des pays dont les luttes sociales ont garanti un revenu minimum et une protection sociale relativement élevée (même si aujourd'hui ces acquis sont largement entamés).

Si l'on veut effectivement sortir de la logique suicidaire qui amène chaque organisation de la gauche, chaque formation politique à présenter un candidat et préparer la défaite, il convient aujourd'hui de vérifier quels sont ceux qui, refusant le libéralisme économique et la loi du marché sans planification ni garde-fou, sont prêts à ouvrir le débat sur les principaux points qui permettent effectivement de différencier une politique de droite et une politique de gauche. Cela implique bien sûr pour tous de tirer le bilan des dix années écoulées.

Faut-il avoir tiré ce bilan, et de continuer sur la voie du "Il n'y a pas d'autre politique possible" la recherche d'un candidat unique reste une pure démarche intellectuelle en dehors de la réalité vécue par les citoyens de ce pays.

En l'état actuel des choses et de la gauche, le candidat du Parti Communiste, qui semble, lui, vouloir tirer le bilan des erreurs du passé, en tout état de cause qui s'emploie à l'affirmer y compris dans le fonctionnement de son organisation avec le rejet du "centralisme démocratique", est aujourd'hui un candidat en mesure d'apporter une réponse positive aux interrogations de la gauche dans le respect de la pluralité et de la démocratie.

Il devient objectivement et par défaut le candidat de rassemblement pour la mise en oeuvre d'une autre politique. □

Ce bulletin est le votre, aidez-nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom

Adresse n°

Prénom

Ville

Code postal

Je verse la somme de: 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon

Y A T'IL UNE VIE APRES DELORS ?

suite
Chirac pense que l'erreur de 1986-88 est d'avoir joué l'élection présidentielle sur la base des succès politiques obtenus en tant que Premier ministre. Raison pour laquelle il a envoyé "son ami de trente ans" à Matignon. A lui les bêtises, et à Chirac une campagne présidentielle débarrassée des contingences.

Chirac se lance maintenant dans le "social". Il réquisitionne les immeubles et se soucie du sort des sans abris. Il affirme que c'est dans le retour aux origines "sociales" du gaullisme que se jouera l'élection. Cette bizarrerie est fort intéressante. La question sociale est au centre de la vie politique française. La situation sociale est au coeur des rapports de forces politique. C'est l'analyse qui préside aux derniers développements de la campagne chiraquienne.

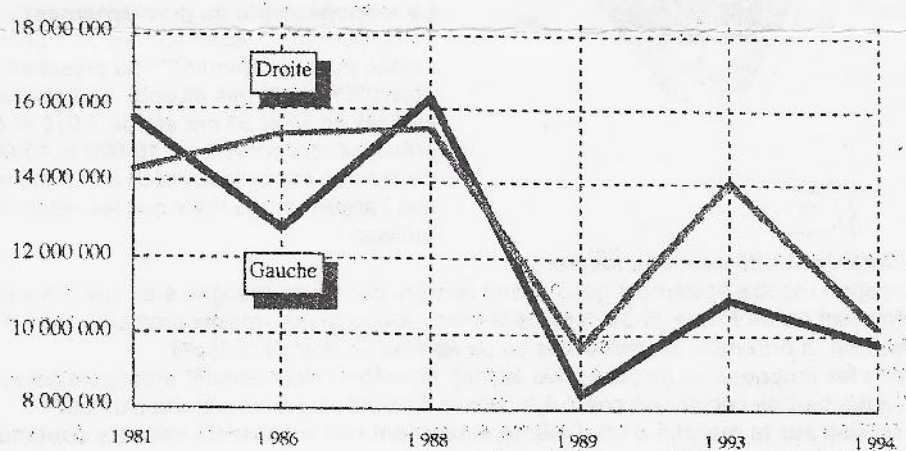
L'analyse de Balladur est autre. Si Chirac a perdu en 1988 c'est en raison de la politique qu'il a menée à Matignon. La politique tatcherienne de la droite en 1986 et 1988 (suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, suppression de l'autorisation administrative de licenciement, création de la catégorie des médicaments non remboursés par la sécurité sociale, réforme Devaquet) lui a aliéné un soutien populaire qu'une politique plus modérée ou équilibrée lui aurait gardé. D'où la tentative de Balladur d'éviter les affrontements centraux avec les travailleurs, les jeunes et les laïques. On sait ce qu'il est advenu de cette tentative. Chassez le naturel il revient au galop. La politique de Balladur au service de l'école privée et confessionnelle a réussi à mettre un million de laïques dans la rue. Sa politique anti-sociale d'attaque des acquis des travailleurs au travers du CIP a fait manifester toute une génération pour défendre le principe d'un salaire minimum. La tactique balladurienne, malgré les derniers sondages, n'a pas rencontré plus de succès que celle de Chirac en 1986. Il a buté sur exactement les mêmes obstacles.

C'est la raison principale qui a expliqué la montée des candidats de gauche dans

les sondages. Les rapports de forces sociaux qui se sont manifestés au travers des mobilisations dans la rue ne sont pas favorables à la droite. Elle peut perdre l'élection présidentielle parce que la rue a refusé sa politique et à contraint le gouvernement à reculer.

Analyse des résultats des européennes
Les résultats des élections européennes montrent que les rapports de forces électoraux ne sont pas aussi favorables à la droite que le laisseraient apparaître des analyses rapides.

Evolution du total droite et du total gauche depuis 1981



Le graphique montre que la gauche a perdu les élections de 1993 non en raison d'une poussée à droite d'une partie importante de l'électorat, mais à cause d'une défection de l'électorat de gauche qui n'a pas voté. La droite obtient plus d'un million de voix en moins en 1993 qu'en 1988 ou 1986. La gauche, pour sa part, en perd cinq millions par rapport à 1988.

Les élections européennes ont été marquées par un resserrement important de l'écart de voix entre le total gauche et le total droite. Si la gauche, et tout particulièrement le parti socialiste, sont sortis en lambeaux de ce scrutin, il faut remarquer que la droite en sort également affaiblie. Sur le plan strictement électoral la droite a plus perdu aux européennes que la gauche. Et cela s'explique très bien. Les secousses de la société française au moment de la mobilisation laïque et de la lutte contre le CIP se sont traduites électoralement.

Et maintenant ?

Le renoncement de Delors ne condamne pas la gauche à faire de la figuration pour les élections présidentielles. Le scrutin est ouvert. Il est possible de battre la droite. On peut même estimer que le jeu est extraordinairement ouvert, en tout cas plus ouvert qu'il ne l'a jamais été sous la Cinquième République à 5 mois du terme. La division de la droite est telle que si une campagne déterminée est menée par le candidat socialiste il peut remonter le handicap que lui donnent

actuellement les sondages.

Mais évidemment pour que cela se produise il faut une campagne centrée sur l'enjeu du scrutin. Il faut une campagne pour battre la droite. Si le candidat qui surgit du PS fait une campagne à la Rocard il perdra les élections. Mais ce sera entièrement du fait de sa politique et pas du fait d'une démobilisation de l'électorat de gauche.

Il faut également que la campagne "parle" aux travailleurs et aux jeunes. Si les projets du candidat socialiste sont semblables à ceux que Delors a exposés dans son livre il y a fort à craindre que ce candidat soit victime d'une grève du vote.

Il n'est pas de sauveur suprême... Même au PS. La droite peut encore être battue lors de la prochaine élection présidentielle. Mais est-ce le projet du PS ? Cherche t'il à témoigner ? Ou à gagner ? Telle est, me semble t'il, la principale question du moment. □ 43

DROIT AU LOGEMENT POUR TOUS. UN TOIT C'EST UN DROIT.

par Jacques Adrien*



KHAZI
17.1.95
JA

Le samedi 14 janvier, sur l'initiative de l'association "Droit au Logement pour Tous" et du MRAP Sud Essonne (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples) deux logements vides du secteur HLM ont été réquisitionnés à Etampes. Notre ami Amaury Couderc a participé à cette action avec une centaine de personnes d'Etampes et de la région.

Les médias écrits et parlés ont relaté ces faits dans la plus grande méconnaissance des réalités et en passant soigneusement sous silence les efforts de la municipalité et de son maire Gérard Lefranc qui, depuis des dizaines d'années, tente d'apporter des solutions en matière de logement pour tous dans cette ville.

Je pense qu'il aurait été infiniment plus impartial de la part des médias de profiter de cette action pour dénoncer d'une part la responsabilité du gouvernement dans l'application de sa politique du logement social qui mène à l'exclusion des familles les plus en difficulté, et d'autre part la responsabilité des élus locaux qui refusent d'accueillir des habitations de type HLM sur leur commune.

A l'exclusion de la ville d'Etampes où l'on dénombre 2 484 logements HLM parmi lesquels une centaine de logements neufs viennent d'être achevés, dans le reste du canton le logement HLM fait cruellement défaut.

La responsabilité du gouvernement :

Le rapport sur le logement des plus démunis remis le 24 janvier par le "Haut comité pour le logement***" au président de la république fait apparaître que les objectifs ne sont pas atteints. *Le nombre de prêts locatifs aidés effectivement réalisés en 92 et 93 ont été de 7 016 et 6 908 alors que le budget de l'état prévoyait respectivement 10 000 et 13 000.* Le fait que les "lignes budgétaires" n'aient pas été consommées alors que tant de familles sont dans le besoin signifie que l'argent est là mais que les responsables politiques se sont peu souciés de l'utiliser...

La responsabilité des élus locaux :

Ce rapport montre également qu'un grand nombre de maires répugne à accueillir les plus démunis : *La société française, tout en plébiscitant l'abbé Pierre, lit-on dans ce rapport, supporte mal -majoritairement- dans le même temps, toute idée d'accueil et d'insertion, à proximité, de personnes ou de familles en grande difficulté.*

Envers les propriétaires du parc privé vacant, ce même "Haut comité" propose d'instaurer une taxe de non-habitation d'une part, et d'autre part de verser une prime à la remise en location à la conclusion d'un bail.

La remise sur le marché d'un dixième seulement des logements vacants équivaudrait, estime le rapport, à l'équivalent de 3 ans de construction sociale locative.

Si l'on ajoute à cela le fait qu'un certain nombre de familles n'ont pas accès au logement social en raison des conditions draconiennes mises en avant par les sociétés HLM, en particulier un plancher de ressources nettement trop élevé, on comprend mieux l'exaspération des familles et l'initiative des associations.

A Etampes comme ailleurs, lorsque des appartements restent libres plusieurs mois sans être affectés et alors qu'il n'y a pratiquement aucuns travaux de réhabilitation à faire pour les rendre habitables, ces situations doivent être dénoncées. L'action du samedi 14 janvier doit être comprise non comme une action tournée contre la municipalité qui, en ce qui concerne son contingent attribue rapidement et en priorité aux demandeurs locaux sans aucune discrimination, mais en vue d'amener les sociétés HLM à accélérer les procédures de réhabilitation et d'affectation de ces logements.

Ces sociétés ont en quelques jours trouvé les fonds nécessaires à la pose de portes blindées sur les logements vides! Il eut été infiniment plus efficace d'utiliser ces fonds pour réaliser les petites réparations d'urgence permettant une remise rapide de ces logements dans le circuit locatif...

La demande de procédure de réquisition n'est qu'un élément révélateur d'une situation. Des logements HLM en état correct qui restent libres 6 et 8 mois, cela devient parfaitement inacceptable dans le contexte de crise actuel.

En tout état de cause, si toutes les communes du Sud Essonne avaient une politique du logement social à l'image de la ville d'Etampes et un maire aussi soucieux du bien être des populations les plus démunies, la crise du logement social ne serait assurément pas ce qu'elle est. □

* Jacques Adrien est maire-adjoint d'Etampes.

** Le "Haut comité pour le logement des personnes défavorisées" a été créé par décret du 22 décembre 1992; il est présidé par Louis Besson. Ses 9 membres sont tous nommés par le président de la république.

(Entre autres : le professeur Albert Jacquard, André Chaudières (fondation abbé Pierre), Madame Geneviève de Gaulle (présidente ATD Quart-Monde).

La lettre des Clubs démocratie!

Un nouveau départ.

La revue démocratie! se renove et, dans le prolongement de l'activité de l'association des Amis de démocratie! développe ses moyens pour étendre son influence par la constitution des Clubs démocratie!

Les Clubs démocratie! ne constituent pas un nouveau parti. Pour autant, nous avons l'ambition de créer des espaces de débats et de prendre des initiatives publiques conformément aux orientations de notre texte fondateur : la Charte des Clubs démocratie!

La revue démocratie! gardera les caractéristiques principales qui ont fait son originalité et son sérieux tant en ce qui concerne sa structure générale ou sa typographie que l'accent mis sur les valeurs républicaines et l'option de fond pour une nouvelle donne à gauche.

La lettre de l'association des Clubs démocratie!, 100 rue Jean-Bleuzen, 92170 Vanves.